

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

FIL ROUGE

LE SÉMINAIRE FAIT SUITE À LA CONFÉRENCE DU 11 MAI

LE MATÉRIEL DE RÉFÉRENCE EST JOINT DANS UN DOCUMENT SÉPARÉ

1



soutenir la vie

14 Crise économique et christianisme

Jean-Marie Brandt, Dr en théologie et en Sciences économiques, a été Membre de Direction de différentes banques, Chef de l'Administration fiscale vaudoise, Président de l'Eglise catholique vaudoise

La crise actuelle est financière, économique et sociale, mais avant tout culturelle et spirituelle! Elle interpelle valeurs, identité et façon d'être. La responsabilité des chrétiennes et des chrétiens est en jeu! La conférence du soir introduit le sujet, travaillé en 3 étapes le lendemain :
Pour une économie au service de nos valeurs.
Credo-crédit : quelle éthique, quelle spiritualité?
Doctrines sociale de l'Eglise et signes des temps.

 Vendredi et samedi 11-12 mai 2012
 20h15-16h30
 Centre Saint-François Delémont
 Fr. 50.- animation (+Fr. 63.- hébergement +Fr. 18.- avec repas)
 Délai d'inscription : 27 avril 2012

Les photocopies du séminaire sont disponibles sur www.pleiade.ch ou www.jeanmariebrandt.ch

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

INTRODUCTION

Le document "FIL ROUGE" est le document de travail ou feuille de route du séminaire. La substance de la matière est mise à disposition dans un second document intitulé "MATÉRIEL DE RÉFÉRENCE". Les deux documents sont destinés à être distribués à l'issue de la conférence-débat d'introduction au séminaire.

Le FIL ROUGE propose les objectifs et les portails d'entrée des travaux à répartir en principe par groupes. Il présente un point de situation sur la crise économique assorti de quelques chiffres illustratifs. Un chapitre y est consacré à la problématique centrale de la perte de confiance sous l'intitulé "Une culture de mensonge". Il conclut par la thèse que le lien entre la crise économique et la crise des valeurs interpelle notre identité de chrétien et engage notre responsabilité.

Le but de ce travail de réflexion n'est pas de prétendre à des solutions-miracles à la crise, mais de se remettre en question et de se construire une opinion personnelle responsable par rapport à notre exercice quotidien d'acteur économique, social et politique dans la fracture du fondement des valeurs identitaires helléno-judéo-chrétiennes.

TABLE DES MATIÈRES

1-	OBJECTIFS	3
2-	PORTAILS D'ENTRÉE	3
3-	LA MAISON ÉCONOMIE : EVOLUTION	9
4-	QUELQUES CHIFFRES ILLUSTRATIFS	10
5-	UNE CULTURE DE MENSONGE	13
6-	OPINION ET THÈSE EN GUISE D'OUVERTURE	16
7-	ANNEXE : BIBLIOGRAPHIE SUGGÉRÉE	20

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

1- OBJECTIFS

- Définir les enjeux de la crise financière
- Se forger une opinion personnelle
- Se repérer par rapport à nos valeurs
- S'engager en tant que responsable chrétien

2- PORTAILS D'ENTRÉE

2.1 Portail de la finance

shadow-finance

over-the-counter operations

trading spéculatif haute fréquence, bourse algorithmique (1 opération: 37 microsecondes, 60 % des volumes négociés aux USA, 40 % en Europe)

titrisation, securitization, collateralised debt obligation, hedging

subprime credit

credit default swap (CDS)

raw materials financing

spot, futures values, options

short selling (Eurex filiale bourse allemande vend la dette française à découvert, futures sur la dette italienne + 70 % 2012 - 2011)

risque de contrepartie, liquidité, crédit, credere, confiance

fonds propres bancaires, Bâle III

Résumer en quatre mots les enjeux de la crise financière

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

2.2 Portail de l'économie

inflation, dépression, récession (Espagne, Grèce), crise

économie de marché, offre et demande, capitalisme

croissance

principe de précaution, risque zéro, to big to fail

globalisation, déréglementation, dé-compartmentation, ordre mondial

*monétarisme (quantitativisme), keynésianisme (interventionnisme libéral)
versus austérité (rigueur, rigorisme)*

endettement, dette souveraine, Etat souverain

agences de notation

fonds souverains

Banques centrales, BCE E 1000 injectés en un an

Quantitative easing 1, 2, 3

Long Term Refinancing Operation (LTRO)

Résumer en quatre mots les enjeux de la crise économique

2.3 Portail du social

Cheval de Troie grec.

mars 2012, second plan sauvetage (troïka, "défaut ordonné" à la place de la faillite et déclenchement de l'action collective CDS) : E 130 (premier plan mai 2010 : E 110), plus E 107 ou 54 % des créances privées E (206) annulées, sur E 350 au total d'endettement public total (160 à 121 % du PIB). Troisième plan en vue : dégager les banques centrales de la dette grecque

chômages structurels, des jeunes, l'Espagne

exemple des campagne élections françaises

Résumer en quatre mots les enjeux de la crise sociale

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

2.4 Portail du politique

FESF (Fonds Européen de Stabilisation Financière) (2011 : E 440, 2012 : E 850, avec levée possible 1000, AA+, 27 membres, E 500 argent frais via MES, 200 engagés via FESF, E 102 prêts comptabilisés. Prêtera-t-il aux banques en difficultés ?

MES (Mécanisme Européen de Stabilité, ex MESF mécanisme d'urgence) possibilité lever 60 sur budget commission, 27 membres. Doit remplacer en juillet 2012 le FESF dans le cadre du pacte budgétaire européen. Prêtera-t-il aux Etats membres ?

FMI (Fonds Monétaire Européen) \$ 360, prêts engagés \$ 254, demande \$ 1000

Union Economique et Monétaire

Taxe Tobin

Secret bancaire, secret fiscal

Rubik & Co

Le risque pour la Suisse

Peurs, replis, populismes, protectionnismes, règles de l'exception, fascismes

Elections à venir

Résumer en quatre mots les enjeux de la crise politique

2.5 Portail de la gouvernance

Etats-nations versus gouvernance

Leadership mondial : quoi ? qui ? où ? (ex UBS, terres agricoles)

Résumer en quatre mots les enjeux de la crise de gouvernance

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

2.6 Portail de l'éthique

exemple d'Ethos à Genève

principe responsabilité selon Hans Jonas ?¹

Résumer en quatre mots les enjeux de la crise éthique

2.7 Portail "catholique"

Doctrines sociales de l'Eglise

Note du Conseil Pontifical Justice et Paix du 24 octobre 2011 au G 20 et au monde²:

Résumer en quatre mots la position de l'Eglise catholique

2.8 Portail théologique et philosophique³

A propos du système des corrélations selon Paul Tillich

religion-culture

culture-économie

finance-économie

économie-culture

A propos de l'*opinion* selon Hannah Arendt et Socrate

¹ Voir : JONAS Hans, *Le Principe responsabilité. Une éthique pour la civilisation technologique*, Paris : Les éditions du Cerf, 1995, et JONAS Hans, *Pour une éthique du futur*, Paris : Payot & Rivages, 1998

² "Pour une réforme du système financier et monétaire international dans la perspective d'une autorité publique à compétence universelle"

³ Les textes de ce portail sont tirés de BRANDT Jean-Marie, Thèse de doctorat en théologie Faculté de théologie et de sciences des religions, Université de Lausanne, Genève, Editions Slatkine, 2010

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

"Pour Socrate, comme pour ses concitoyens, la δόξα [doxologie ou opinion, du verbe δοκέω : paraître, sembler] était la formulation en paroles de ce qui δοκεῖ μοί, ce qui m'apparaît [...]. [δοκέω μοί : me semble, me paraît, a l'air de, me paraît bon.] Ce n'est pas fantaisie subjective et arbitraire, mais pas davantage quelque chose d'absolu valable pour tous. Le postulat est que le monde s'ouvre différemment à chaque homme selon la position qu'il occupe ; que la communauté de ce monde, son caractère commun (*koinon* comme disaient les Grecs signifiait commun à tous) [κοῖνος, : choses communes à plusieurs personnes, commun à tout le peuple] ou son objectivité (comme nous dirions de la subjectivité de la philosophie moderne) réside dans le fait que le même monde s'ouvre à tous, et que malgré toutes les différences entre les hommes, leurs positions dans le monde, et par conséquent leurs δόξαι respectives, toi et moi nous sommes tous deux des humains."⁴

A propos de la corrélation arendtienne autorité-tradition-religion

A propos de la méthode socratique, ou comment se forger une opinion

Le *taon* arrache à la torpeur du quotidien, de l'appris, de la formule gagnante. C'est la mise en œuvre horripilante, constante de la critique, de la pensée, de la pensée critique. La *raie-torpille* paralyse l'attitude, le comportement habituel. C'est le constat de l'aporie, du "tourner en rond" inconscient et social. La *sage-femme*, à la différence des sophistes, n'accouche elle-même de rien. Ce métier en Grèce était réservé aux femmes qui ne pouvaient plus enfanter et c'était le métier de la mère de Socrate. C'est la provocation aux forceps de la révélation intime et indépendante, du sentiment profond, personnel, inséminé au croisement de la généalogie et de l'histoire de l'individu. C'est l'expulsion chaotique et naturelle de l'opinion en tant que reproduction singulière, identitaire, incontournable du moi-centré, de l'existant ou de l'être-là dans sa liaison avec l'essence, l'être. Cette naissance est la réconciliation en devenir de l'être et de son essence.

Commettre l'injustice est pire que la subir [...]. Mieux vaudrait me servir d'une lyre dissonante et mal accordée, diriger un chœur mal réglé, ou me trouver en désaccord ou en opposition avec tout le monde, que de l'être avec moi-même, étant un et de me contredire."⁵

⁴ ARENDT Hannah (*Philosophy and Politics*) citée par VALLEE Catherine *in ibid.*, p.49.

⁵ GORGIAS cité par VALLEE Catherine *in ibid.*, p.26.

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

Pour Socrate, le but du dialogue est de partager le monde avec autrui dans l'amitié. "Ces joies sont supérieures à la possession de la vérité qui clôt tout dialogue ou l'empêche de commencer."⁶

Socrate échoue à vouloir concilier politique et philosophie. Le philosophe se retire dès lors dans l'apolitisme. Il représente le premier exemple connu de jugement libéré qui protège contre les dérives totalitaires. Il en est mort.

8

A propos de l'opinion en Grèce antique et de la valorisation personnelles en Christianisme

"En ce monde, dis-moi, qu'ont les hommes dans l'âme ?

Ce que chaque matin le père des humains

Et des dieux veut y mettre."⁷

"La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. C'est Dieu qui a mis au cœur de l'homme le désir de connaître la vérité et, au terme, de Le connaître lui-même afin que Le connaissant et L'aimant, il puisse atteindre la pleine vérité sur lui-même."⁸

"Car vous êtes tous fils de Dieu, par la foi, dans Christ Jésus. Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ : il n'y ni Juif, ni Grec, il n'y ni esclave, ni homme libre, il n'y a ni homme, ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus."⁹

"Dieu dit : faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance [...]."¹⁰

Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole !"¹¹

⁶ *Ibid.*, p.51.

⁷ L'Odyssée, XXVIII, vers 136, trad. V. Bérard.

⁸ Chapeau de la LETTRE ENCYCLIQUE FIDES ET RATIO, Jean-Paul II, 14 septembre 1998

⁹ Ga 3, 26-28

¹⁰ Gn 1,26

¹¹ Lc, 1,38

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

Résumer en quatre mots le lien entre crise économique et christianisme
Expliciter les idées qu'évoquent ces citations dans le cadre de notre recherche

3- LA MAISON ÉCONOMIE : EVOLUTION

La finance traditionnelle a suivi, depuis les années septante, une évolution qui l'a détachée de son but originel, servir l'économie, pour progressivement poursuivre des buts qui lui sont propres. Ce faisant, la finance pollue l'économie et en détruit la substance. C'est la chute des Accords de *Bretton Woods* en 1971 (1944, les Alliés décident de gérer les ressources de la Paix, avec l'ancrage du seul \$ sur l'or, le régime des cours de change fixes par rapport au \$, le FMI et la Banque Mondiale : la finance alors sert l'économie, et l'économie est au service des valeurs occidentales), qui est à la base de ce détachement.

Cette rupture s'est accentuée dès les années 80 avec l'introduction du *principe de précaution* dans l'économie, avec pour corollaires les concepts de *titrisation* (incorporer les risques immobiliers dans des papiers-valeurs négociables), de dérivatifs (dérivées) optionnels commercialisables et de *hedging* (adossement de valeurs risquées à des valeurs moins risquées). Dès lors, les valeurs économiques sont progressivement devenues des valeurs financières et un marché financier *per se* s'est rapidement développé, détachant la valeur financière de son substrat économique et lui laissant le champ libre pour une croissance mondiale sans limite.

Le marché financier a explosé dans l'espace du monde globalisé et déréglementé, avec les bras de levier du Web, puis des algorithmes, en bref de la créativité incessante de l'ensemble de ses acteurs. La finance, aujourd'hui en rupture consommée avec l'économie, détruit l'économie. En faillite perpétuelle, elle pompe les ressources de l'économie pour alimenter le développement exponentiel dont elle a besoin pour sa fuite en avant. La finance est non seulement découplée de l'économie, elle est hors contrôle (même comptable).

La valeur ajoutée à l'économie est aujourd'hui financière et non économique : l'ensemble de ces produits exprime des comportements visant à l'enrichissement spéculatif dans l'immédiat et sans incidence sur les infrastructures. La proportion de ces non-valeurs a passé en quelque vingt ans de 10 à 1000 pour 1.

En 1970, les opérations financières auto-fondées étaient le **double** des opérations de l'économie réelle, aujourd'hui elles sont **60** fois plus importantes en Suisse, et **75** fois aux USA.

La crise dite des *subprime* a révélé, telle la partie immergée de l'iceberg qui a coulé le Titanic voici cent ans, l'existence d'une crise des valeurs qui a fissuré le ciment le plus fondamental de notre civilisation : le lien de *foi* et de *confiance* dans la personne de l'autre. C'est la profession de foi chrétienne dans son fondement du *credere*, ou de la foi dans cet autre soi-même créé dans la transcendance de l'Imago Dei qui est remise en question. Cette fissure au niveau de l'individu entraîne la fissure de l'autorité des Institutions et de leurs représentants, à commencer par les

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

banques dans leur activité de crédit, en passant par celle des Etats souverains devenus financièrement faillibles et des banques centrales transformées en déesses responsables de l'avenir de notre société, et pour finir celle du sacré, de la Création, du Beau, de la connaissance, de l'autre, etc. C'est ce que nous appelons "la culture du mensonge" que nous développerons sous chiffre 5.

4- QUELQUES CHIFFRES ILLUSTRATIFS

1995 les contrats dérivés sur taux d'intérêts se montaient à 18 trillions. Aujourd'hui : 400 trillions (20 fois plus), alors que les PIB multipliés par 3.

1990 les **dérivés** de crédits n'existaient pas. En 2007 : 60 trillions arbitrés, infiniment supérieur aux crédits sous-jacents.

En 1990 la valeur quotidienne des transactions sur pétrole était équivalente à une année de production, aujourd'hui elle est 20 fois supérieure.

Les *subprime* pour 1000 milliards ont détruit 24 trillions d'actifs financiers en 2009, aujourd'hui 75 % des opérations financières ressortissent à la *shadow-finance* (finance de l'ombre) et les opérations de *short selling* et *over-the-counter* se multiplient et ne sont toujours pas réglementées. Le *short selling* assèche la liquidité et l'*over-the-counter* fausse les approches statistiques, budgétaires, fiscales et boursières.

Habitation AUX USA. 110 millions ménages avec 128 millions maisons, 14 millions d'hypothèques liquidées, 5.5 millions hypothèques plus élevées que valeur maison, 20 millions de ménages sous l'eau, 50 millions d'Américains à la soupe populaire sans aucun revenu, croissance PIB 3.9, taux de chômage statistique 21 %, réel 9.3 (sans changement !).

Etat du chômage (0%)

	2011	2012	jeunes
US	9.1	8.2	(13 millions)
France	9.7	8 (10?)	25 (50 banlieues)
Suisse	3.4	3.1	
zone euro		10.9	(17 millions)
Espagne		25	52
Grèce		23	49
Irlande		14	

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

Slovaquie 14

Portugal 13

Projection de croissance PIB (avril 2012) % :

	2010	2011	2012	2013
USA	3.0	1.7	2.1	2.6
Japon	4.4	-0.7	2.0	2.0
UK	2.1	0.7	0.8	1.4
Allemagne	3.6	3.1	0.6	1.9
France	1.4	1.7	1.4	0.9
Italie	1.4	0.8	-1.9	0.9
Espagne	-0.3	0.7	-1.8	-0.2
Grèce				
Irlande	-0.4	0.4	1.6	
Zone Euro	1.9	1.4	-0.3	1.1
Suisse	2.7	1.5	1.0	1.9
Canada	3.2	2.5	2.1	2.4
Chine	10.4	9.2	8.2	8.5
Inde	10.6	9.2	8.2	7.8
Brésil	7.5	2.7	3.0	4.8
Russie	4.0	4.1	3.3	4.0
Afrique	5.3	5.1	5.4	
Monde	5.3	3.9	3.5	

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

En % du PIB :	2011	2012	2013
- Déficit public (% PIB)			
zone Euro	6.4	6.2	
Espagne	8.51	5.3	3
US (2007 : 6)			3.0
- Endettement public (%PIB)			
France	79.8	85.4	
Espagne	68.2		
- Endettement privé et public			
Europe			350
US			350
Japon, UK davantage			

Endettement

Grèce 321

France 1717 (48 d'intérêts)

US augmente de 7 - 10 % chaque année 70 % croissance vient de consommation, 13 % des investissements (condition de industrialisation : 20%)

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

5- UNE CULTURE DE MENSONGE

2006-2008 la politique du mensonge en Suisse :

Ratios FP de base Bâle III 19 % en 2019

UBS, fin 2010 15.3 5 contre 11.9 % en 2009 (CS 12.7)

Pas d'impôt jusqu'en 2013 (30 milliards)

Argent frais 2010 : 8.3 milliards, 2009 : 5 milliards

Objectif : BN 15.0 milliards

Londres : a spéculé contre le FRS !

Fonds souverain chinois : 6 % du capital

cartel sur LIBOR 350 000 \$ autodénonciation

CS, Pas d'impôt jusqu'en 2012

Argent frais 2010 : 69 milliards, 2009 : 49 milliards

Secteur financier : 12 % PIB

E. Widmer-Schlumpf, octobre 2011 proposition sur banques "*to big to fail*"

Mensonge fiscal

Scène globale : monologue USA-Chine "tu me tiens par la barbichette"

USA

PIB 15.000 (UE : 16.000), taux croissance en accélération 4,0 contre 3.6

Dettes publiques 13.000 milliards (75 % 2011, y c. 1000 milliards plan relance; 42 % PIB en 2000)

Dettes hypothécaires : 2.000 milliards en 1985, a doublé de 1999 à 2007 13.000 milliards 90 % PNB

Pertes des propriétaires immobiliers 13 000 à 15 000 (prix - 30 %)

Saisies 2012 1 million de maisons (+25%) 11 millions de ménages surendettés (84 % des dossiers saisis depuis 206 contenaient des fraudes : les banques ont payé 25 d'amendes)

Actifs US à l'étranger : 7.000 milliards (rapportent davantage que la dette ne coûte),

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

Déficit budgétaire hérité par le Président Obama 2008-2009 : 1300 milliards (8.3 % du PIB, plan Paulson de 787 milliards non compris) ; 2006 : 248 milliards 1.9 % du PIB de 13.800 milliards),

Déficits budgétaires 2010, 2011, 2012 : 1.600, 1.300, 650 milliards (en % du PIB 13, 8.5 et 6 respectivement,

Chômage officiel : 9.0 % (en 2011 22 %, Paul-Craig Roberts, sous-secrétaire au Trésor sous Reagan et père de la *supply side theory* ; 17 % Clyde Prestowitz, Conseiller économie internationale Reagan,

Dette des ménages US : 2.400 milliards de dollars mai 2010 (2.578 septembre 2008), de 70 à 100 % du revenu individuel entre 1980 et 2000, puis à 140 % de 2000 à 2006.

Dette des ménages (endettement privé) aux USA : facteur déterminant de l'économie politique (2008 : 8 millions ménages dont l'hypothèque est non couverte par la valeur de l'immeuble, 2009 : 20 millions de ménages). Total dettes non recouvrables : 2.500 milliards.

Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale est politique :
Impacts sur l'ensemble des ménages et sur la consommation par le crédit à la consommation,

Politique hypothécaire intégrée dans la politique de l'endettement de consommation, avec l'endettement des ménages par cartes de crédit,

Loi Dodd-Frank régularisant Wall-Street (octobre 2010) encore en phase d'écriture (le système financier (deuxième secteur économique US)

Liquidités US immobilières : 2000 entreprises, 1500 banques

Reflète une mentalité, un comportement, une culture :

CHINE

PIB par habitant inférieur à celui des pays développés, mais en croissance plus rapide,

Structures économiques et les niveaux de vie convergent vers ceux des pays développés,

Marchés boursiers, passage d'une économie agraire à une économie industrialisée,

Ouverture au marché mondial des produits et aux flux internationaux de capitaux,

BRIC : Brésil, Russie, Inde, Chine,

PIB \$ 10 000 milliards (2^{ème}), + 10 % l'an, dont 48 % pour l'industrie,

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

Endettement public 19 % du PIB, excédents budgétaires,

Réserve de change (liquidités) : \$ 2400 milliards,

Politique à long terme et dirigiste, homogénéité de vision,

Revenu / habitant : 4200 contre 47.000 USA, 44.000 CH,
Accès difficile alphabétisation, éducation, santé ; mortalité infantine,

Bulle immobilière, menace immédiate sur 100 millions de personnes, sécheresse,

Inflation officielle 4.9 au lieu de 3, mais délocalisations envisagées par entreprises comme Renault,

Classe moyenne "nouveaux riches" 50 millions, 100 millions en dessous seuil de pauvreté \$ 1 /jour,

40 % du PIB en exportations, la plus grande part de la croissance de nos exportations

L'escroquerie du *Hedging* :

hedging par dérivées : *total return swaps offshore* (achat de papier éligible par exemple un panier d'obligations gouvernementales à court terme : pas liquide, à haut rendement) et échange de cette performance contre celle d'un panier composé d'actifs inéligibles dans le cadre d'un fonds UCITS III¹² qui ne sont autres que les composants du portefeuille du *hedge fund* (liquide, pas de rendement) ! **Le client du fonds s'expose au risque de contrepartie d'un produit dérivé.** La gestion du risque se fait par rotation rapide entre les deux pôles, afin de ne pas permettre la prise d'otage du fonds non liquide. La clé est la gestion du risque de liquidité.

Reverse convertible avec barrière. 2010 : barrière moyenne de 71.49 % pour un remboursement moyen de 108 %, soit rendement de 8 % contre SMI – 1.7. Roche appartiendrait à 455 reverse avec barrières (20 % du total) Nestlé à 437, CS à 419. Même solutions sur devise et sur taux d'intérêts. Engouement pour les matières premières. Etonnement de ne rien voir sur le front de l'inflation !!!

UCITS III (*Undertakings for Collective Investments in Transferable Securities*)

certificats liquidité et transparence

500 fonds ont adhéré

¹² Voir ci-dessous

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

Argent frais 2010 55.5 milliards (sauf en CH)

performance 2010 : 1,9 %

sources de rendement _

Illiquidité. Mais si supprimé (liquidité tous les 30 jours) prime diminuée

inefficience

risque

16

Mythes fondateurs :

Principe de précaution, risque zéro, risque systémique, *to big to fail*, *subprime*, risque souverain, *stress test*, Union Economique et Financière Européenne (17 versus 27)

L'escroquerie des paradis fiscaux (*Global Integrity Report*, 2008) :

6.500 milliards \$ ont quitté Pays en voie de développement entre 2000 et 2008 vers paradis fiscaux,

Prix de transfert, double facturation, surtout des pays les plus pauvres,

Pour un \$ d'aide 10 \$ partent au paradis.

Les mensonges grecs, système de complicités et conséquences, rapport de la commission du Sénat US, l'affaire UBS, austérité versus rigueur

6- OPINION ET THÈSE EN GUISE D'OUVERTURE¹³

L'opinion d'obsolescence

A l'origine l'économie est indissociable de la théologie. Elle l'est encore du temps des Pères de l'Eglise. La raison, dans l'économie politique du début du XVIIIème siècle, est toujours et encore limitée par le principe d'une inconnue hétérogène à l'ordre économique, soit par exemple la *Main invisible* d'Adam Smith, qui permettait aux lois universelles de l'économie

¹³ Extraits de BRANDT Jean-Marie, Thèse de doctorat en théologie Faculté de théologie et de sciences des religions, Université de Lausanne, Genève, Editions Slatkine, 2010

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

de jouer en ultime ressort, à un *aléa près*. Depuis qu'elle est devenue une science à part entière, l'économie, par exemple l'*économie de marché* (un mot moderne pour désigner l'économie capitaliste), nourrit la prétention de faire tendre le facteur d'incertitude, qui lui est propre en tant que science humaine, vers des absolus, comme par exemple la croissance illimitée, l'équilibre des richesses et, avec la Postmodernité, la mathématique du risque zéro ou l'absurdité du *to big to fail*.

L'économie de marché qui préside dans un dogme qui se veut libéral au marché unique et global imposé par l'Occident à l'univers, procède d'un cheminement typiquement *faberien* (prométhéen) qui repose sur un paradoxe : la croyance en l'absolu de la raison. C'est ce type de posture que l'Occident prétend imposer à l'Univers, et ce en toute logique puisque le dogme libéral a valeur universelle. A tel point que la crise dite des *subprime* génère, dans son évolution subséquente, un ensemble de postures qui, pour se présenter en flagrante contradiction avec le dogme libéral du laisser-faire, ne provoquent pas pour autant l'ombre d'une volonté de remise en cause dogmatique du même mythe devenu obsolète.

La réflexion sur le processus d'obsolescence et notamment sur son évolution vers la création *faberienne* (prométhéenne) d'un matériau de remplacement, dont le but est secondaire par rapport au besoin premier pour lequel il était à l'origine destiné, nous amène à la posture de l'*indifférence*. L'indifférence est la conséquence du nivelage par le bas de la *singularité* en général (soit de l'*opinion* en particulier) et de la banalisation du besoin ultime. L'économie de marché, dans le champ de la globalisation, pousse à la *standardisation* des critères de vie. La *forme*, l'apparence, sont devenues prédominantes par rapport au *contenu*. La forme devenue standard dépersonnalise et, par voie de conséquence, déshumanise cette personne singulière qu'est un individu. L'apparence prenant le pas sur le contenu, elle en écrase la structure. Le questionnement existentiel est devenu **obsolète**. Le questionnement ultime ne dépasse plus la sphère de l'immanent. Il porte sur des critères *immédiats* ou *matériels*. La personne se distingue en fonction de son apparence sociale. C'est sa vie matérielle, sa réussite matérielle et dans l'immédiateté, qui représentent les critères déterminants : les moyens se confondent avec les fins.

Dans ce contexte culturel, placée au cœur de la remise en question de l'identité judéo-chrétienne, l'offre religieuse, qui ne s'est pas adaptée, est devenue **obsolète**, alors que le **besoin ultime** demeure constant sous le masque de la **banalité**.

La mise à l'écart de la religion met en question notre identité judéo-chrétienne, par la vision intransigeante sur l'absolu de l'être, de l'idée, du Tout. Le marché global et unique est un avatar de cette vision.

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

Thèse : la crise financière est le signe de la rupture du lien religion-culture

a- L'économie en crise entraîne une rupture des structures culturelles et des traditions religieuses. Elle génère une culture spécifique qui remet en question l'identité judéo-chrétienne et l'image que l'Occident se donne et en donne,

b- l'économie de marché juxtapose en posture de compétition (dans une stratégie et une manière d'être qui prétendent s'imposer par leur univocité prétendument naturelle, notamment par le biais du principe de l'universalité de la loi de l'offre et de la demande) les cultures asiatiques de l'**immanence** et occidentale de la **transcendance**, avec la conception, en apparence totalitaire, d'un Dieu unique à l'appui d'une conception de la Vérité unique et de Loi universelle, mais dans le carcan d'une application à court terme qui est en contradiction avec ses propres valeurs culturelles,

c- l'économie asiatique détient les avantages compétitifs des liquidités monétaires, de l'épargne économique et, tendanciellement, de l'industrie de base, de l'accès planétaire aux ressources, du marché intérieur, de la diaspora universelle, de la vision culturelle (même en l'absence des références occidentales), et donc des postures à long terme,

d- la laïcisation de la société occidentale, la raréfaction de la relève du clergé, la désertification des Eglises, la crispation des Eglises dans la société, la rigidité des structures chrétiennes par rapport à l'évolution naturelle et sociale, reportent sur l'économie prise au sens premier de la gestion de la ressource, pour une part déterminante, le poids du sens et du **questionnement ultime**,

e- l'économie en rupture matricielle avec le principe de corrélation **religion-culture** ontologiquement propre à l'**identité** occidentale, produit une culture autonome sans lien avec le questionnement ultime,

f- raisonner en termes d'offre et de demande, d'obsolescence, permet, par analogie, d'éclairer le débat théologique et religieux par une sémantique qui correspond à une nouvelle *koiné*, la sémantique de l'économie, et de repositionner le débat dans ses dimensions éthiques et politiques,

g- appliquer par analogie les principes de l'offre et de la demande à la posture religieuse ramène celle-ci à sa nature humaine. Elle permet de la recentrer par rapport au principe de l'évolution naturelle basé sur la pluralité et la compétition.

L'économie de marché dans sa dérive financière prend la place de la religion et secrète sa culture propre, qui pratique l'obsolescence et socialise la banalisation des valeurs, entraînant déresponsabilisations individuelle et collective. Les biens et services d'usage deviennent des biens d'échange, et, de moyen au service de l'économie, la finance (l'enrichissement personnel) devient une *fin per se*.

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

La culture de l'économie, en rupture avec la culture corrélée à la religion, entrave l'ouverture à la transcendance du rapport à Autrui, et dévie le **questionnement ultime** de sa cible. L'offre religieuse n'échappe pas à cette tendance. Face à la demande ultime, constante sur le fond (**le besoin ultime**), mais masquée dans son apparence, elle risque l'obsolescence.

Jean-Marie Brandt (www.pleiade.ch)

CENTRE SAINT-FRANÇOIS, DELÉMONT

Crise économique et christianisme

Séminaire 11 - 12 mai 2012

ANNEXE : BIBLIOGRAPHIE SUGGÉRÉE

- ARENDRT Hannah, *La Crise de la culture*, Paris : Gallimard, 1972 [1954]. ARENDRT Hannah, *Condition de l'homme moderne*, Paris : Calman-Lévy, 1983 [1961].
- ARENDRT Hannah, *Les Origines du totalitarisme. Eichmann à Jérusalem*, Paris : Gallimard, 2002 [1966].
- ARTUS Patrick, *La nouvelle économie*, Paris, Editions la Découverte et Syros, 2002.
- ASSMANN Jan, *Moïse l'Égyptien*, Paris : Aubier, 2001.
- BADIOU Alain, *Saint Paul. La fondation de l'universalisme*, Paris : PUF, 1997.
- BRANDT Jean-Marie, *L'obligation de réciprocité. Pour une position stratégique de la Suisse face à l'Europe de 1992*, thèse de doctorat sous la dir. du prof. Jean-Louis Juvet, Université de Neuchâtel, 1990, 212p. (BRANDT Jean-Marie, *Les atouts de la Suisse face à l'Europe*, Lausanne : Favre, 1990).
- COMTE-SPONVILLE André, *L'esprit de l'athéisme. Introduction à une spiritualité sans Dieu*, Paris : Editions Albin Michel, 2006.
- CONSEIL PONTIFICAL JUSTICE ET PAIX, *Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise*, 2005, Editions Saint-Augustin (Trad), Saint-Maurice.
- CONSEIL PONTIFICAL JUSTICE ET PAIX, *Pour une réforme du système financier et monétaire international dans la perspective d'une autorité publique à compétence universelle*, 2011, cité du Vatican.
- CONSTITUTION PASTORALE *Gaudium et Spes sur l'Eglise dans le monde de ce temps* (texte de Vatican II), Vatican : 1965.
- DIAZ Hector, M.G., *A Korean Theology. Chu-Gyo Yo-Ji. Essentials of the Lord's Teaching by Chong Yak-jong Augustine. 1760-1801*, thèse de doctorat sous la dir. de Jakob Baumgartner, S.M.B., Neue Zeitschrift für Missionswissenschaft, 1986, 466 p.
- DUPUY Jean-Pierre, *Pour un catastrophisme éclairé. Quand l'impossible est certain*, Paris : Seuil, 2002.
- GALBRAITH J.K., *Les mensonges de l'économie*, Paris : Grasset et Fasquelle, 2004.
- GAUCHET Marcel, *Le désenchantement du monde*, Paris : Gallimard, 1985.
- GEFFRE Claude, *Profession Théologien. Quelle pensée chrétienne pour le XXIème siècle ?*, Paris : Albin Michel, 1999.
- GISEL Pierre, *Qu'est-ce qu'une religion ?*, Paris : Librairie philosophique J.Vrin, 2007.
- GRAZ Jean-Christophe, *La gouvernance de la mondialisation*, Paris : La Découverte, 2004.
- HADOT Pierre, *Eloge de Socrate*, Paris : Allia, 1999.
- JASPERS Karl, *Origine et sens de l'Histoire*, Paris : Plon, 1954.
- JONAS Hans, *Le Principe responsabilité. Une éthique pour la civilisation technologique*, Paris : Les éditions du Cerf, 1995.
- JONAS Hans, *Pour une éthique du futur*, Paris : Payot & Rivages, 1998.
- LEVINAS Emmanuel, *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité*, Paris : Kluwer Academic [1971]. Levinas, LEVINAS Emmanuel, *Transcendance et intelligibilité*, Genève : Labor & Fides, 1996.
- NANCY Jean-Luc, *La Déclension. (Déconstruction du christianisme, 1)*, Paris : Galilée, 2005.
- TILLICH Paul, *La dimension religieuse de la culture*, Québec / Paris / Genève : Les Presses de l'Université Laval / Les Editions du Cerf / Labor & Fides, 1990.
- TILLICH Paul, *Dogmatique*, Québec / Paris / Genève : Les Presses de l'Université Laval / Les Editions du Cerf / Labor & Fides, 1997 [1925].
- VALLEE Catherine, *Hannah Arendt. Socrate et la question du totalitarisme*, Paris : Ellipses Edition Marketing, 1999.